

Conférences

Cycle de conférences 2025 2026

Conférences obligatoires pour les étudiants et ouvertes au public.

Pratiquer les seuils et les interstices ; l'art de faire exister des lieux



Le banquet de L'École d'été, stade de foot d'Agonac, 2024. © L'École d'été.

Auteur : 2024 © L'École d'été.

Conférence à destination des artistes et étudiant·es équilibristes, installant leurs pratiques sur les crêtes des montagnes (et toustes les autres).

Une conférence de Sasha Jouot.

L'art au juste, à quoi ça sert ?

Servir

Desservir

Asservir

Peut-on encore penser le champ artistique comme une sphère autonome, déconnecté du politique et du social ?

Si nos pratiques ne peuvent être dénuées d'intentions et d'usages, comment en faire des outils sensibles et concrets pour œuvrer à la mutation des mondes en cours ?

Faire advenir des lieux est une réponse possible.

Faire advenir des lieux une pratique artistique en soi.

Souvent, ces lieux s'ouvrent dans les marges, les interstices, les angles morts des systèmes oppressifs ; sur les crêtes de montagnes.

L'utopie est elle-même une crête, jonction de deux versants ; l'insatisfaction du monde éprouvé, l'élan de créer autre chose. Quand l'art côtoie l'utopie concrète (Bloch, 1954-1959), des foyers s'enflamment dans les interstices, des immensités s'ouvrent aux sommets des montagnes.

Il s'agira alors de souffler sur les braises, et de décider collectivement ce que nos pratiques soutiennent comme systèmes de valeurs, imaginaires, rôles pour l'artiste, économie, comme futur(s) désirable(s).

Loin de se vouloir exhaustive, cette conférence se déploie depuis mon parcours singulier, de l'école d'art où j'ai étudié jusqu'à la recherche-crédation que je mène depuis 3 ans, en passant par les expériences de terrains qui m'ont amené à vivre sur les crêtes.

Sasha Jouot

Diplômé-e de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence en 2017, désormais artiste doctorant-e en recherche-crédation au laboratoire Babel (Université de Toulon), je mène une thèse depuis 2022 sous la direction de Valérie Michel Fauré et Laure Lévêque.

Avant d'arriver jusqu'au laboratoire de recherche, il y a eu des performances en espace publique, des questionnements sur la manière dont le white cube conditionne notre façon de percevoir, l'envie de créer des situations et de dénigrer la trace, l'objet, l'exposition. Il y a eu aussi le besoin de faire des actions en pensant leur impact sur le territoire, de nourrir une écriture poétique, rencontrer des personnes qui ne se disent pas artiste mais qui créent quand même, co-monter un projet avec des habitant-es en ruralité. Ce que j'ai vécu dans ces pratiques est le terreau de ma recherche qui se nomme : *l'art de faire exister des lieux. Des lieux d'expérimentations artistiques, de la notion d'utopie au 19ième siècle à l'action transformatrice contemporaine.*

Informations complémentaires

Mardi 21 octobre de 18h à 20h

Grand Hall

Conférence ouverte au public

Existences et territoires chimériques

Une conférence
de Dénètem Touam Bona .



Auteur : Touam Bona 2022
Copyright : Touam Bona 2022

« La frontière entre le Mexique et les Etats-Unis es una herida abierta (une blessure ouverte) où le Tiers-Monde s'écorche et saigne au contact du premier. (...) Une terre frontalière est un lieu vague et indéterminé formé à partir du résidu sensible que laisse une limite contre-nature. (...) Ici vivent los atravesados : les gens louches, les pervers, les queers, les pénibles, les métis, les mulâtres, les sang-mêlé, les demi-morts ; bref, ceux qui traversent, qui outrepassent, qui franchissent les confins du « normal » ».

Gloria Anzaldúa fait de la frontière entre le Mexique et les États-Unis la métaphore de tous les fils de fer barbelé qui hachurent nos existences.

Mais d'une « blessure ouverte » peut naître une « terre frontalière », un monde chimérique peuplés de créatures « contre-nature » défiant les normes mortifères et la quête de pureté (lourde de violence purificatrice) de formes de fascisme qui, aujourd'hui, se font de plus en plus menaçantes. Reprenant l'impératif poétique de Sony Labou Tansi, Dénètem appelle à « tirer l'existence par les cheveux » afin de conjurer le souffle nauséabond de la bête immonde.

Dénètem Touam Bona

Philosophe et artiste, Dénètem Touam Bona a choisi la liane comme plante-totem d'un livre et d'une exposition afrodiasporique (Centre d'art et du paysage de Vassivière, 2021-22) afin de conjurer un imaginaire toxique à la fois colonial et patriarcal (Tarzan, "forêt vierge", etc.) tout en rendant hommage au "*lyannaj*" (de "liane" en créole) des archipels de Martinique et de Guadeloupe : des pratiques d'alliance et d'improvisation créatrice héritées des résistances à l'esclavage. Face à l'abolition en cours du droit d'asile, à l'extinction des espèces vivantes, à l'empire croissant des algorithmes sur nos existences, il appelle à la réactivation des arts marrons de la "disparition". Portée par la Compagnie (Marseille), « Eloge de la submersion », sa dernière expérimentation collective (2024-25), a une dimension transe-océanique. Derniers livres parus : *Sagesse des lianes* (Post Editions, 2021), *Fugitive, where are you running?* (Polity, UK/USA, 2023).

Informations complémentaires

Mardi 28 octobre de 18h à 20h

Salle de conférence

Conférence ouverte au public

Enseignant référent : Serge Le Squer

Pratique artistique et paysanne en Amérique Latine

Conférence échange de Lily Barotte

La conf expérimentera un rythme entre "racontage" et questions/réponses, elle abordera l'itinéraire effectué, les rencontres, les projets artistiques réalisés ainsi qu'un focus sur l'autogestion des milieux artistiques et leur engagement politique, populaire et paysan en Amérique du Sud. Comment voyager en tant qu'artiste Européen ? Comment se mettre en lien ? Comment redéfinir la notion de « travail » à travers le volontariat et l'échange au cœur de nos pratiques artistiques ? Comment exister sans imposer dans des pays où la définition d'artiste se pratique différemment qu'en France ?

«TOUJOURS AVOIR DES GRAINES DANS LA POCHE»

L'intervention est proposée en dehors des circuits classiques de programmations et de rémunérations, chaud, vous pouvez ramener quelque chose, un dessin, un poème, un truc mangeable, accrochable, plantable, permettant expérimenter une autre forme de rémunération que celle monétaire

Informations complémentaires

Cycle de conférence gratuit et accessible au public

Grand Hall de l'ésadtpm

Lundi 24 novembre de 18h à 20h



Parcours professionnel

Conférence de Mélio Villemot

Mélio Villemot est artiste plasticien et chercheur en sociologie du travail artistique. Il fait partie de La Buse — un laboratoire de recherche indépendant et militant qui observe les mondes des arts comme milieux de travail — ainsi que du collectif Travaillereuses de l'art 13, qui rassemble des travailleur-euses des arts, syndiqué-es ou non, basés à Aix-Marseille.

Jusqu'en 2020, Il a développé un travail de vidéos, d'installations et de performances avec lequel il explorait les relations entre conscience de soi, des autres, et enveloppe corporelle. Il a ensuite suspendu ses recherches plastiques pour mener une enquête auprès de créateur-ices démissionnaires des réseaux institutionnels de l'art contemporain, dans le cadre d'un Master en arts, littératures et langages à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS). Les résultats de cette enquête ont été publiés en 2025 aux éditions L'Harmattan sous le titre *Les artistes peuvent-ils faire autre chose que de l'art ?*



Auteur : Camille Ramanana Rahary
Copyright : Camille Ramanana Rahary

Aujourd'hui, il observe et raconte les conditions matérielles de reproduction des cultures de genre dissidentes à Marseille à travers des textes et performances qui mêlent témoignages, théorie et fiction. Ce travail croise les théories de la reproduction sociale des féministes marxistes avec une approche sociologique et anthropologique de l'art et de son travail. Il puise dans ses expériences d'artiste-auteur et de chercheur transmasculin, ainsi que dans une enquête de terrain menée depuis deux ans auprès d'organisations et de personnes trans* marseillaises.

Parcours professionnel

Le 2 décembre, il présentera les enjeux et questionnements qui ont traversé son parcours : le contexte de l'enquête menée auprès des artistes qui arrêtent l'art contemporain, ses principaux résultats, la manière dont elle a infléchi sa trajectoire, et comment elle oriente aujourd'hui ses nouvelles recherches sur les dissidences de genre.

Informations complémentaires

Cycle de conférence gratuit et accessible au public

Grand Hall de l'ésadtpm

Introduction à la sociologie de l'imaginaire

Conférence de Morgane Beyrend

Cette conférence introduira les fondements de la sociologie de l'imaginaire ainsi que les principaux outils utilisés pour analyser les représentations collectives. À partir d'exemples choisis, elle

montrera comment cette approche permet de comprendre la manière dont les sociétés produisent du sens et organisent leurs visions du monde.

Morgane Beyrend

"Designer et consultante en innovation, je combine expertise artisanale dans le travail du carton

pièce et approche stratégique du design. Mon double parcours me permet d'associer savoir-faire traditionnel, engagement environnemental et méthodologies innovantes au service de projets porteurs de sens."

Informations complémentaires

Cycle de conférence gratuit et accessible au public

Grand Hall de l'ésadtpm



Auteur : Prométhée supplicié de Rubens

accès rapides



Diplômes



Emploi du temps



Unité de
recherche



Pratiques
amateurs



Règlement
intérieur



Visite Virtuelle



ésadtpm

École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée

2 Parvis des écoles
83000 Toulon

04 94 05 58 05

mél : accueilba@metropoletpm.fr

<http://www.esadtpm.fr/ecole/conferences-395.html>